



Université
Paris Cité



FICTION, RÉALITÉ, VÉRITÉ DANS LA RECHERCHE
PSYCHANALYSE ET ARTICULATIONS INTERDISCIPLINAIRES

Bulletin des interventions

Journée doctorale ED 450,
Université Paris Cité - La Halle aux Farines - 16-17 juin 2022

**Fiction, réalité, vérité dans la recherche
Psychanalyse et articulations interdisciplinaires**

BULLETIN DES INTERVENTIONS

JEUDI 16 JUIN - MATINEE

OUVERTURE : Mi-Kuyng YI

TABLE RONDE 1 : La fiction interloquée... point d'orgue

Modératrice : Elise PESTRE

- **Stéphanie GROUSSET** : « Les amours (dé)composées, une lecture psychanalytique *a posteriori* - Un épisode de jalousie meurtrière chez Berlioz & sa composition du *Roi Lear* »

Résumé :

Chez un compositeur, la musique prend le relais des mots. C'est à travers l'écoute de son oeuvre que l'analyste pourra pénétrer son inconscient, même *a posteriori*, dans ce contre-temps de l'Histoire, ce transfert unilatéral, ce dédoublement des fictions, celle du créateur et celle du psychanalyste. Nous nous appuierons pour illustrer ce propos sur les travaux d'Hector Berlioz, ses inspiratrices et ses passions amoureuses mises en musique. Nous focaliserons tout particulièrement sur un épisode de sa vie où la jalousie le conduit à un accès de folie meurtrière.

Mots-clés :

Fiction - Passion - Jalousie - Composition musicale - Berlioz

- **Claire MICHEL** : « Le récit traumatique, l'impossibilité d'une fiction ? »

Résumé :

De l'événement traumatique, le psychologue entend bien souvent un récit qui semble celui d'un événement vécu la veille. Les détails parfois très précis peuvent alors masquer l'absence d'affect, et l'impossibilité de se raconter à la première personne. Le traumatisme conduirait-il, en ce sens, à l'impossibilité d'une fiction ? Les théories psychanalytiques qui caractérisent le traumatisme par l'impossibilité d'une élaboration psychique le suggèrent, et c'est également dans l'espace de l'analyse, appuyé sur le transfert, qu'un récit pourrait s'élaborer.

Mots-clés :

Récit - Traumatisme - Fiction - Temporalité

- **Salima BOUTEBAL** : « **Le psychanalyste, lieu frontière entre fiction et vérités historiques ?** »

Résumé :

La clinique contemporaine, nous invite à interroger les effets actuels des non-dits et silences liés à l'histoire coloniale, sur la constitution des subjectivités. Si ceux-ci produisent un intraitable qui vient entraver les capacités de métaphorisation indispensables à toute vie psychique, à quelles conditions l'analyste peut-il participer à constituer un espace entre fiction et vérités, support d'une relance de la créativité chez l'analysant ?

Mots-clés :

Intraitable - Constructions - Transfert - Réappropriation - Poétique

TABLE RONDE 2 : La vérité éditée par l'image historique

Modérateur : Eric BIDAUD

- **Marie GOEHNER-DAVID** : « **La photographie entre vérité et fiction : rétablir l'empreinte lumineuse comme construction** »

Résumé :

Si aujourd'hui les possibilités d'édition et de retouche photographiques sont bien connues, le régime de vérité associé à ce type d'images sembler perdurer. Comment expliquer la réticence à questionner le discours de l'image photographique, à interroger son caractère incertain ? Comment s'approcher de la vérité ? L'objectif de cette intervention sera de rappeler que la vérité de l'image photographique ne se situe pas dans sa finalité visuelle, car cette dernière ne résulte en aucun cas d'une impression directe du réel, mais au contraire, d'un ensemble de choix techniques et profondément subjectifs.

Mots-clés :

Témoignage photographique - Pouvoirs de l'image - Croyance et illusion- Neuropsychologie de l'image - Processus photographique

- **Maud DELAHAYE** : « **Photoreportages créés : de la fiction pour témoigner du réel de la guerre** »

Résumé :

En apparence antinomiques, fiction et journalisme de guerre sont toutefois liés. Déclinée sous plusieurs formes et adoptant différentes fonctions, la fiction dans le reportage – et plus encore dans le photoreportage – interroge. Si la définition classique du journalisme est consubstantielle à sa mission et son éthique, à savoir : la quête de vérité et le témoignage, de quoi les fictions dans la sphère journalistique sont-elles la métaphore ? De quelles réalités viennent-elles témoigner ?

Mots-clés :

Fiction et vérité - Reportage de guerre - Traumatisme - Image - Témoignage

JEUDI 16 JUIN - APRES-MIDI

CONFERENCE PLEINIÈRE : Isabelle ALFANDARY

« La psychanalyse freudienne entre science et fiction »

TABLE RONDE 3 : Le processus d'écriture : un artifice pour intervenir le réel.

Modératrice : Elizabeth KALUARATCHIGE

- **Ronan BRETEL** : « La fiction juridique : performativité et épistémologie d'un réel imaginé »

Résumé :

La fiction juridique, "mensonge" de la loi, est une technique d'artifice qui consiste à faire aux yeux du droit, « comme si » ; à supposer établi (*via* la qualification) un fait contraire à ce qui est vu comme la réalité ordinaire, en vue de produire un effet de droit. Cette création de l'esprit, réalité intellectuelle fictionnelle, distord ainsi le rapport au réel comme objet du discours et fait donc œuvre de fiction par le moyen de l'énoncé normatif dans sa dimension performative.

Mots-clés :

Fiction juridique - Droit - Discours - Réalité - Qualification

- **Hubert CHATROUSSE** : « Le récit testimonial du chercheur, entre psychanalyse, phénoménologie et littérature »

Résumé :

Il s'agira dans cette communication de proposer une réflexion sur la dimension heuristique de l'écriture testimoniale de ma propre expérience passée en qualité de sapeur-pompier. Je tenterai, à travers une approche comparative convoquant psychanalyse, phénoménologie et littérature, d'interroger la pertinence méthodologique et épistémologique de l'adoption d'un « style » littéraire pour procéder à la mise en récit de mon vécu, malgré sa dimension fictionnelle.

Mots-clés :

Psychanalyse - Phénoménologie - Littérature - Témoignage

VENDREDI 17 JUIN - MATINEE

OUVERTURE

TABLE RONDE 4 : De la fiction au nom propre

Modérateur : Thomas LEPOUTRE

- **Julien GUILLOU** : « Fiction et vérité historique : Adler contre Freud »

Résumé :

Nous présenterons la conception de la fiction dans la psychologie individuelle d'Alfred Adler en montrant son lien avec la philosophie du « comme-si » du philosophe allemand Vaihinger. En revenant sur les motifs fondamentaux de la dissidence adlérienne à la psychanalyse, nous entendons éclairer, par contraste, la singularité de l'approche freudienne de la fiction en insistant sur son rapport à la « vérité historique ».

Mots-clés :

Fiction - Freud - Adler - Vérité historique

- **Felipe Alfonso DIAZ PENA : « Qu'est-ce qu'il y a derrière la fenêtre ? » Le nom propre comme tentative d'écriture topologique du sujet dans *Les détectives sauvages* de Roberto Bolaño »**

Résumé:

Ce travail tâche d'établir un dialogue transdisciplinaire entre psychanalyse et littérature à partir du roman *Les détectives sauvages*. En reprenant les développements psychanalytiques sur le nom propre, nous proposons que ce roman illustre, dans son écriture elle-même, des notions psychanalytiques fondamentales. Le nom de Cesárea Tinajero, poétesse perdue à l'origine de l'architecture du récit, serait réduit à l'écriture fondamentale dont tient le sujet de l'inconscient : le trait unaire.

Mots-clés :

Nom propre - Cesárea Tinajero - Fonction fictive - Trait unaire - Trou

VENDREDI 17 JUIN - APRES-MIDI

PRESENTATION : L'ouvrage collectif des JED 2021

TABLE RONDE 5 : Médiations dans la narrativité et l'expérience individuelle comme une capacité interrogative

Modératrice : Adèle ASSOUS

- **Thibault COLLIN : « Psychanalyse et chanson : qui de la musique ou du texte parle de l'inconscient ? »**

Résumé :

Si la problématique de la musique a été conflictuelle au début de l'avènement de la psychanalyse, des auteurs tels que Ferenczi se sont très tôt manifestés en faveur d'une place à donner aux sons dans l'étude de l'inconscient. L'objet de la présente communication est d'aborder l'utilisation de la médiation musicale dans la mise en œuvre d'un groupe thérapeutique en mettant l'accent sur l'interaction entre les éléments verbaux et pré-verbaux que l'on peut rencontrer dans les chansons.

Mots-clés :

Musique - Chanson - Psychanalyse - Texte - Groupe.

- **Wen SHI : « La représentation du stade prénatal dans le monde beckettien »**

Résumé :

Que ses souvenirs de la vie intra-utérine soient réelles ou imaginaires, Beckett les mobilise pour concevoir ses œuvres fictionnelles. Il crée de multiples protagonistes qui ne sont ni tout à fait nés ni tout à fait morts et qui vivent dans une angoisse permanente. Chez lui, l'utérus, qui est à la fois la première maison habitée par le fœtus et une prison sans issue, est transformé soit en abri du danger, soit en tombeau sinistre.

Mots-clés :

Samuel Beckett - Fiction - Vie intra-utérine - Naissance - Angoisse de séparation

TABLE RONDE 6 : Accueil de la création, création de la clinique

Modératrice : Clara DUCHET

- **Adriana BARRERA : « Comment les Lieux d'Accueil Enfant-Parent accueillent les rêves pour construire une réalité ? »**

Résumé :

Dans cette communication, les similarités entre les processus de la formation du jeu et du rêve chez les enfants sont mises en évidence. L'objectif de cela est de considérer l'application de nouvelles techniques dans le cadre d'un lieu d'accueil enfant-parent (LAEP). Plus particulièrement dans cette conférence, nous cherchons à répondre à la problématique : Dans le cadre du LAEP comment est-ce que les fictions de l'enfant, le jeu, les fantasmes et le rêve, sont-ils accueillis pour mettre en place un espace de construction de réalité et de subjectivité ?

Mots-clés :

Jeu - Rêves chez l'enfant - Lieu d'accueil enfant-parent - Rêve de l'enfant comme désir de l'Autre

- **Paulina GONZALEZ GEISSE : « L'emprise dans les violences conjugales : La belle et la bête, de la fiction à la réalité ? »**

Résumé :

Pour Laura, la personne qui lui dit des mots d'amour est la même qui la rabaisse et qui essaie de la soumettre quand elle échappe à son contrôle. Nous approfondirons comment son compagnon est passé du « *prince charmant* » à son « *agresseur* », et nous réfléchirons sur les liens entre violences conjugales, relation d'emprise, travail d'élaboration, fictions et reconstruction de leur vérité.

Mots-clés :

Violences conjugales - Relation d'emprise - Travail d'élaboration - Psychanalyse et vérité

- **Apolline CARNE : « Le vécu corporel de Julien en détention : une histoire de cœur »**

Résumé :

Durant sa détention, Julien raconte ses éprouvés corporels à travers ses dessins. Les fantômes des personnes décédées ou qui ont frôlé la mort resurgissent à travers "le cauchemar", qui cohabite durant sa traversée du trou noir. Il chemine alors de la relation à sa femme à celle à sa mère, en même temps que son cœur va de corps en corps. C'est alors dans l'entre-deux-mort qu'il met en récit l'histoire de son cœur et de son corps.

Mots-clés :

Entre-deux-morts - Corps pour deux - Trou noir - Dessin - Recours à l'acte

CONCLUSION

Jeudi > 16 juin 2022

09 h 00 > Accueil des participants

09 h 30 > Ouverture des journées par Mi-Kyung Yi

09 h 45 > *LA FICTION INTERLOQUÉE...POINT D'ORGUE* Modératrice – Élise Pestre

« Les amours (dé) composées, une lecture psychanalytique a posteriori : Un épisode de jalousie meurtrière chez Berlioz & sa composition du Roi Lear. »

Stéphanie Grousset

« Le récit traumatique, l'impossibilité d'une fiction ? »

Claire Michel

« Le psychanalyste, figure de seuil entre fictions et vérités subjectives. »

Salima Boutebal

11 h 15 > Pause

11 h 30 > *LA VÉRITÉ ÉDITÉE PAR L'IMAGE HISTORIQUE* Modérateur - Éric Bidaud

« La photographie entre vérité et fiction : rétablir l'empreinte lumineuse comme construction. »

Marie Goehner-David

« Photoreportages créés : de la fiction pour témoigner du réel de la guerre et de la sphère médiatique. »

Maud Delahaye

12 h 30 > Pause déjeuner

14 h 30 > Conférence plénière :

LA PSYCHANALYSE FREUDIENNE ENTRE SCIENCE ET FICTION

Isabelle Alfandary

15 h 50 > Pause

16 h 10 > *LE PROCESSUS D'ÉCRITURE : UN ARTIFICE POUR INTERVENIR SUR LE RÉEL*

Modératrice – Élisabeth Kaluaratchige

« La fiction juridique : Performativité et épistémologie d'un réel imaginé. »

Ronan Bretel

« Le récit testimonial du chercheur, entre psychanalyse, phénoménologie et littérature. »

Hubert Chatrousse

17 h 10 > Conclusion de la première journée par le Comité d'organisation

Vendredi > 17 juin 2022

10 h 30 > Accueil des participants

11 h 00 > Introduction par le Comité d'organisation.

11 h 30 > *DE LA FICTION AU NOM PROPRE* Modérateur – Thomas Lepoutre

« Fiction et vérité historique : Adler contre Freud »

Julien Guillou

« "Qu'est-ce qu'il y a derrière la fenêtre ?" Le nom propre comme tentative d'écriture topologique du sujet dans *Les détectives sauvages* de Roberto Bolaño. »

Felipe Diaz

12 h 30 > Pause déjeuner

14 h 30 > Présentation de l'ouvrage collectif des JED 2020 :

La psychanalyse à l'université : au-delà du principe de la recherche.

15 h 30 > *MÉDIATIONS DANS LA NARRATIVITÉ ET L'EXPÉRIENCE INDIVIDUELLE COMME CAPACITÉ INTERROGATIVE*

Modératrice – Adèle Assous

« Psychanalyse et chanson : qui de la musique ou du texte parle de l'inconscient ? »

Thibault Collin

« La représentation du stade prénatal dans le monde beckettien »

Wen Shi

16 h 30 > Pause

16 h 45 > *ACCUEIL DE LA CRÉATION, CRÉATION DE LA CLINIQUE* Modératrice – Clara Duchet

« Comment les Lieux d'Accueil Enfant-Parent accueillent-ils les rêves pour construire une réalité ? »

Adriana Barrera

« La relation d'emprise dans les violences conjugales : La belle et la bête, de la fiction à la reconstruction de leur vérité »

Paulina Gonzalez Geisse

« Le vécu corporel de Julien en détention : une histoire de cœur. »

Apolline Carne

18 h 15 > Conclusion des deux journées par le Comité d'organisation

Comité Organisation

Juan Manuel Albetis De la Cruz, Apolline Carne, Maud Delahaye, Siham Ez-Zajjari, Zineb Fodil, Stéphanie Grousset, Yousra Lahlou, Zaida Portela, Oscar Rivera Avalos, Alexandra Voulgari.

Intervenants et modérateurs

Isabelle Alfandary, Adèle Assous, Adriana Barrera, Éric Bidaud, Salima Boutebal, Ronan Bretel, Apolline Carne, Hubert Chatrousse, Thibault Collin, Maud Delahaye, Felipe Diaz, Clara Duchet, Marie Goehner-David, Paulina González Geisse, Julien Guillou, Stéphanie Grousset, Élisabeth Kaluaratchige, Yousra Lahlou, Thomas Lepoutre, Claire Michel, Élise Pestre, Oscar Rivera Avalos, Wen Shi, Sarah Troubé, Mi-Kyung Yi.

Fiction, réalité, vérité dans la recherche *Psychanalyse et articulations interdisciplinaires*

Le visible peut s'avérer illisible et l'image n'être qu'un mirage comme l'analysait Michel Foucault. Notre esprit prend le détour d'une interprétation pour offrir des significations à ce que nos sens perçoivent. Ainsi, la réalité perçue n'est autre qu'une traduction de la réalité, une histoire que l'on se raconte sur le réel tel qu'il est appréhendé, ressenti, compris, autrement dit, une fiction qui s'élabore sur les bases de ce qui s'est forgé en soi depuis la petite enfance. Pour les sociologues Thomas Berger et Peter Luckmann, la réalité est une construction sociale : la transmission et l'intégration des pratiques et codes sociaux s'opèrent par les processus de socialisations primaire et secondaire, auprès des autres significatifs en famille, puis des autres généralisés. La psychanalyse inscrit traditionnellement le rapport au réel dans le lien précoce aux objets premiers et notamment dans l'aptitude du nourrisson à assimiler que le parent absent n'a pas disparu à jamais, que s'il quitte son champ de vision, c'est pour ensuite réapparaître et donc que le réel n'appartient pas nécessairement au domaine du perceptible.

Mais alors, le réel est-il ? Philosophie et épistémologie ont exploré la question sans trêve, notamment à travers le prisme de la notion de « vérité », du latin *veritas* ou *verus*, censée se reporter à « ce qui est conforme à la réalité ». Or si la recherche de vérité importe au sociologue ou à l'historien dévoués à la prise en compte des contextes socioculturels, des lieux, des époques, des mœurs et des traditions, la réalité qui intéresse le psychanalyste est celle qui se raconte, se refoule, se nie, se dénie, se tait, se déverse, se contient, se forme, se déforme, se fantasme... La réalité du sujet est celle qui le façonne,

celle qu'il façonne. Cette « action de façonner » renvoie précisément à l'étymologie latine de « fiction », *fictio*, qui signifie aussi « action de feindre ». Pour le sociologue interactionniste Anselm Strauss, nous arborons des masques qui nous semblent appropriés en fonction du rôle que nous estimons devoir jouer, selon le jugement que nous portons sur nous et sur les autres dans chaque situation. Ainsi nous présentons-nous tels que nous nous percevons, voudrions nous percevoir ou pensons être perçue.e.s.

La construction de la réalité se fonde sur un compromis entre ce que les sens perçoivent et ce qui s'élabore dans la pensée, la mise en signification. Si Sigmund Freud oppose l'hallucination (fictive) à la perception (réelle), Donald W. Winnicott les associe dans le processus « trouvé / créé ». L'enfant a le sentiment d'avoir « créé » l'objet en l'hallucinant, et de l'avoir « trouvé » en le percevant dans le réel. Il entretient l'illusion d'être à l'initiative de sa propre satisfaction narcissique. Tels sont, selon D. W. Winnicott, les débuts du processus de création. Le délire revêt également un caractère bien réel pour le sujet, qui, aux prises de celui-ci, peut s'y perdre. Pour Isabelle Alfandary, la fiction est « un moyen d'exploration, de modélisation et de transmission de l'hypothèse de l'inconscient ». Si la psychanalyse s'attache à explorer les méandres de l'inconscient, ses manifestations à travers le délire ou les créations, ce sont l'ensemble des processus mis à l'œuvre qui viennent bousculer la rencontre entre l'analyste et l'analysant, mais aussi entre le chercheur et son objet de recherche. Si ces manifestations peuvent s'observer chez le sujet, quelle est la part du chercheur – son imaginaire

et le processus créateur à l'œuvre - à prendre en considération dans les effets sur ses travaux ?

Si Maud Mannoni avance que la fiction est une création, Laurence Khan souligne qu'il s'agit là d'un processus. Ainsi, le processus de recherche comme processus de création amène les chercheurs des diverses disciplines à questionner son évolution et l'ensemble des effets de la rencontre avec l'objet de la recherche.

Dans cette perspective, une question majeure s'impose :

Comment la fiction permet-elle d'interroger le regard porté sur la réalité – et par là-même le processus de recherche – en psychanalyse et dans les autres disciplines ?

Lors de cette Journée Doctorale, nous souhaitons interroger le statut de la fiction dans divers champs de recherches articulées à la vérité, la réalité, au fantasme et à l'imaginaire. Il s'agit de soulever des questionnements en ce qui concerne les processus qui s'y associent, ce à travers une réflexion interdisciplinaire, afin de mettre en lumière leur place dans la recherche, la pertinence de leurs rôles, et la nécessité de leurs déformations. Nous invitons donc les chercheurs et doctorants de tous horizons à partager leurs savoirs et leurs expériences autour de cette thématique centrale en psychanalyse, afin de favoriser la rencontre et le dialogue. Il s'agirait de penser collectivement les processus mis en jeu dans chacune de nos recherches, en conciliant peut-être une quête de vérité scientifique et un désir authentique d'une rêverie partagée ?